

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Séance plénière du 25 novembre 2021 à 10h00
« Choix des hypothèses économiques de long terme »

Document N°7
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

**Scénarios économiques pour les projections du Conseil d'orientation des
retraites : méthode de construction et enjeux**

Direction générale du Trésor

Scénarios économiques pour les projections du Conseil d'orientation des retraites : méthode de construction et enjeux

Les projections à moyen-long terme de la situation financière des régimes de retraites dépendent fortement des hypothèses macroéconomiques (croissance, inflation, chômage notamment). Compte tenu de l'incertitude sur ces hypothèses, le Conseil d'orientation des retraites (COR) fonde ses projections financières sur un panel de six scénarios macroéconomiques. La construction de ces scénarios consiste en pratique à relier les prévisions économiques dites de court terme du Gouvernement – la dernière prévision pluriannuelle officielle, généralement celle du programme de stabilité ou du projet de loi de finances – à des hypothèses de long terme fixées par le COR sur le taux de chômage structurel et sur les gains de productivité du travail.

Ce raccordement des prévisions de court terme aux hypothèses de long terme est réalisé d'une part par la convergence progressive du taux de chômage structurel et des gains de productivité du travail vers les hypothèses de long terme du COR, et d'autre part par la fermeture des écarts entre les valeurs effectives et potentielles de l'économie pour le PIB et le chômage. Du fait de la double convergence en niveau (chômage structurel) et en taux de croissance (gains de productivité), le raccordement de la croissance du PIB à moyen terme n'est pas linéaire¹. Par ailleurs, la croissance de moyen terme – déterminée notamment par les écarts aux cibles de long terme à la fin de l'horizon des prévisions du Gouvernement – influence l'activité en niveau, y compris à long terme.

Cette note présente dans un premier temps le mode de construction des scénarios macroéconomiques et les hypothèses qui les sous-tendent. Elle analyse dans un deuxième temps les enjeux liés à la méthode de raccordement des prévisions de court-terme aux cibles de long-terme.

1. Construction des scénarios macroéconomiques du COR

En pratique, la construction des scénarios économiques pour le Conseil d'orientation des retraites consiste à raccorder le court terme, défini par les prévisions économiques pluriannuelles du Gouvernement, au long terme, défini par les cibles du COR. En effet,

- **Sur la période dite de court terme**, tous les scénarios sont identiques et reprennent la dernière prévision pluriannuelle officielle, généralement celle du dernier programme de stabilité ou du dernier projet de loi de finances. Pour le dernier exercice (juin 2021), il s'agit de la période 2021-2027 (les prévisions utilisées étant celles du programme de stabilité 2021-2027).
- **Sur la période dite de long terme**, les cibles du COR déterminent le niveau du taux de chômage et les gains de productivité propres à chaque scénario. À l'aide de ces hypothèses et des projections de population active de l'Insee, il est possible de déterminer l'évolution des principales grandeurs macroéconomiques (cf. Encadré 1 pour le modèle sous-jacent). La période de long terme débute à une date fixée par le COR. Pour le dernier exercice de juin 2021, le long terme démarrait en 2033, et les scénarios couraient jusque 2070.
- **Sur la période dite de moyen terme**, ou période de raccordement, l'évolution des variables macroéconomiques est déterminée par la convergence des variables macroéconomiques effectives et potentielles depuis leurs valeurs de court terme vers leurs valeurs de long terme. Il y a deux types de grandeurs macroéconomiques, associées à deux types de convergence :

¹ Par exemple, la convergence du taux de chômage vers sa cible de long terme rehausse (ou abaisse selon le signe de l'écart entre le taux de chômage et sa cible) temporairement la croissance de moyen terme par rapport à la croissance de long terme.

- Les valeurs potentielles de l'économie - PIB potentiel, chômage structurel - représentent ce que serait l'économie hors variations conjoncturelles. Le taux de chômage structurel et le taux de croissance de la productivité potentielle du travail sont déterminés par la convergence vers leurs cibles de long terme. En combinant ces deux variables, on obtient le taux de croissance du PIB potentiel (*cf.* Encadré 1).
- Les valeurs effectives (PIB, chômage) peuvent s'écarter temporairement des valeurs potentielles du fait du cycle économique : l'activité fluctue autour de son potentiel notamment du fait de chocs exogènes (prix du pétrole, demande mondiale adressée à la France...) ou encore des politiques macroéconomiques (consolidation budgétaire par exemple). Une fois les valeurs potentielles (PIB potentiel, taux de chômage structurel) déterminées, les valeurs effectives sont calculées sous l'hypothèse d'une fermeture progressive de l'écart de production et de l'écart du taux de chômage à sa valeur structurelle.

1.1. Hypothèses de long terme

À long terme, la trajectoire de l'économie est entièrement déterminée par les variables potentielles, et donc par les gains de productivité, le taux de chômage structurel et l'évolution de la population active (*cf.* Encadré 1).

Encadré 1 : Cadre théorique sous-jacent

Par construction, le PIB potentiel de l'économie peut être décomposé comme suit :

$$Y^* = A \times N \times (1 - NAIRU) \times H$$

Où Y^* est le PIB potentiel, A est la productivité du travail, N est la population active, $NAIRU$ est le taux de chômage structurel ($NAIRU$) et H est le nombre moyen d'heures travaillées par actif en emploi – supposé constant à moyen-long terme, *cf.* Encadré 2.

À noter : cette décomposition ne fait pas intervenir explicitement le stock de capital car on raisonne en termes de productivité du travail (qui inclut la contribution du capital) et non en termes de productivité globale des facteurs (qui n'inclut pas la contribution du capital).

Cette équation peut également s'écrire en taux de croissance, sous l'hypothèse de stabilité des heures travaillées (à l'aide d'une approximation du premier ordre) :

$$y^* = a + n - \frac{\Delta NAIRU}{1 - NAIRU}$$

Où y^* est la croissance potentielle, a représente les gains de productivité du travail et $\Delta NAIRU$ est la variation du taux de chômage structurel.

La croissance effective peut ensuite se déduire de la croissance potentielle (à l'aide d'une approximation du premier ordre) :

$$y = y^* + \Delta OG$$

Où y est la croissance effective et ΔOG représente la variation de l'écart de production ($OG = \frac{y}{y^*} - 1$).

L'évolution de la population active est commune à tous les scénarios, et repose sur les projections de l'Insee². Les scénarios se distinguent donc uniquement par leurs hypothèses de long terme concernant les gains de productivité du travail et le taux de chômage, présentées dans le Tableau 1. Les enjeux liés au choix de ces cibles de long terme sont discutés dans la partie 2.

Tableau 1 : Hypothèses cibles de long terme des six scénarios du COR retenues depuis 2017 pour les valeurs potentielles

		Scénarios (Productivité / Chômage)					
		1,8/7	1,5/7	1,3/7	1,0/7	1,8/4,	1,0/10
Gains de productivité de long terme	Valeur de long terme	1,8	1,5	1,3	1,0	1,8	1,0
	<i>atteinte en</i>	2032					
Taux de chômage de long terme	Valeur de long terme	7,0	7,0	7,0	7,0	4,5	10,0
	<i>atteinte en</i>	2032					

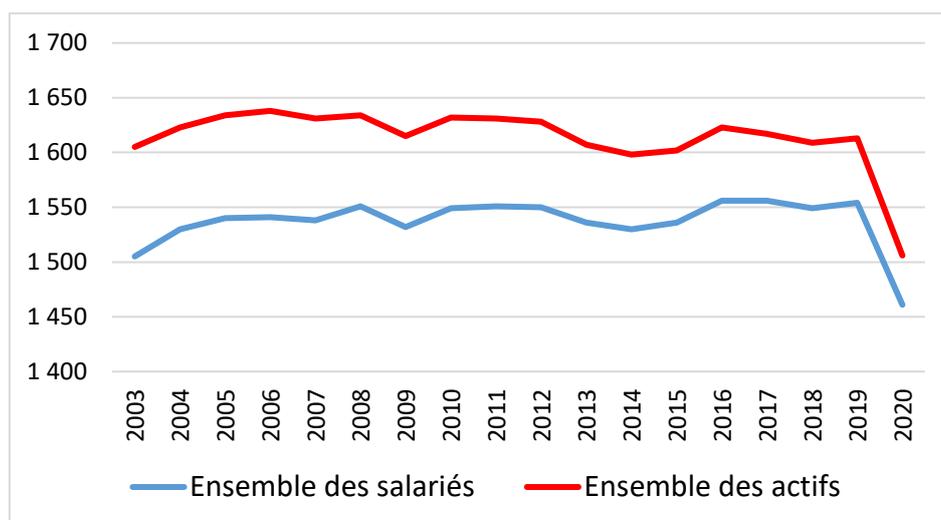
La productivité par tête peut se décomposer en productivité horaire et heures de travail par emploi. En pratique, compte tenu de l'hypothèse de stabilité du nombre d'heures travaillées par salarié dans tous les scénarios du COR, en cohérence avec les observations de ces dernières années (hors impact de la crise de la Covid-19 et des restrictions sanitaires, qui ont conduit à une importante baisse des heures par tête en 2020), les gains de productivité horaire sont équivalents aux gains de productivité par tête (*cf.* Encadré 2).

Encadré 2 : Productivité horaire et productivité par tête

La productivité horaire se mesure comme le rapport de la productivité par tête et du nombre moyen d'heures travaillées par actif en emploi. La différence entre leurs taux de croissance respectifs s'explique donc exclusivement par la tendance du nombre d'heures travaillées.

Ces deux taux, qui diffèrent lorsque le nombre moyen d'heures évolue, ont pu fortement différer par le passé. Toutefois, le nombre moyen d'heures travaillées s'est stabilisé ces dernières années (hors impact de la crise de la Covid-19 et des restrictions sanitaires, qui ont conduit à une importante baisse des heures par tête en 2020), et il est raisonnable de supposer le temps de travail moyen constant à moyen-long terme. Ainsi, à moyen-long terme, les taux de croissance de la productivité horaire et de la productivité par tête sont supposés égaux.

² Plus précisément, le niveau de la population active retenu est issu de la comptabilité nationale sur le passé et les projections de l'Insee sont utilisées pour prolonger cette série sur l'horizon de la projection du COR. Les dernières projections de population active de l'Insee – qui sont disponibles en ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2845558> – datent de 2017 et visent notamment à alimenter la construction de scénarios de croissance potentielle, tels que ceux réalisés par la DG Trésor pour le COR. Depuis 2017, les projections du COR reposaient sur les hypothèses démographiques centrales (fécondité, espérance de vie et migration) des projections. Au regard des évolutions récentes en matière de naissances et de mortalité – même avant crise sanitaire –, le COR a décidé pour le dernier rapport de Juin 2021 de retenir un autre scénario démographique parmi ceux réalisés par l'Insee en révisant à la baisse les hypothèses de fécondité et d'espérance de vie, mais en conservant le scénario central de migration.

Graphique 1 : Durée annuelle effective du travail des actifs en emploi depuis 2003 (en heures)

Source : Dares.

1.2. Convergence vers les cibles de long terme

À court terme, c'est-à-dire sur la période couverte par la dernière prévision pluriannuelle officielle (2021-2027 dans les dernières projections du COR), tous les scénarios présentent la même trajectoire, qui repose sur les prévisions du Gouvernement pour les variables effectives et potentielles. La convergence vers les cibles de long terme est supposée aboutie dès 2032, soit la date définie par le COR en 2017 et qui n'a pas été modifiée depuis.

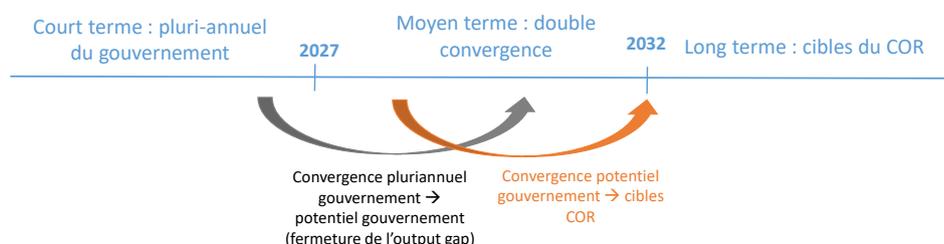
Au-delà de cet horizon pluriannuel officiel, l'exercice de projection de moyen terme consiste à finaliser si besoin la convergence du PIB effectif vers son niveau potentiel (fermeture de l'écart de production, convergence du chômage effectif vers son niveau structurel) et, en parallèle, à faire converger les variables potentielles (gains de productivité du travail potentiels, taux de chômage structurel) vers leur niveau de long terme fixé par le COR.

Ainsi, deux types de convergence s'opèrent à moyen terme, pour partie simultanées :

- (i) Les paramètres potentiels / structurels de l'économie (taux de croissance de la productivité structurelle et taux de chômage structurel tels que calculés par le Gouvernement) convergent vers les cibles de long terme du COR.
- (ii) Les valeurs effectives de l'économie (PIB effectif, taux de chômage) convergent vers leurs valeurs potentielles telles que calculées par le Gouvernement, du fait de l'atténuation progressive des effets des chocs qui ont pu écarter l'économie de son potentiel à court terme.

Durant la période de convergence, le taux de chômage, les gains de productivité effectifs et le PIB effectif dépendent donc à la fois de la vitesse de fermeture de l'écart entre les valeurs effectives et leurs valeurs potentielles et de la vitesse de convergence des valeurs potentielles vers les cibles de long terme (voir le schéma ci-dessous).

Schéma de raccordement entre le scénario pluri-annuel du Gouvernement et les cibles du COR (les dates correspondent à l'exercice de juin 2021)



(i) *Convergence des paramètres structurels vers les cibles de long terme*

À partir de la fin de l'horizon pluriannuel, la convergence des valeurs potentielles (gains de productivité du travail et NAIRU) vers leurs cibles de long terme est supposée se réaliser à un rythme constant. Une fois cette convergence achevée, l'économie atteint le long terme, avec un sentier de croissance complètement déterminé par les hypothèses de long terme et la croissance de la population active.

Pour le dernier exercice de projection (juin 2021), la date de fermeture des écarts structurels était fixée à 2032 pour tous les scénarios (cf. Tableau 1 ci-dessus), avec un horizon des prévisions du Gouvernement fixé à 2027. Ainsi, les écarts structurels se fermaient sur cinq ans et étaient déterminés comme suit :

$$a_t = a_{t-1} + \frac{a_{LT} - a_{2027}}{2032 - 2027}$$

$$NAIRU_t = NAIRU_{t-1} + \frac{NAIRU_{LT} - NAIRU_{2027}}{2032 - 2027}$$

Où a_t et $NAIRU_t$ désignent respectivement les gains de productivité et le taux de chômage structurel dans le scénario potentiel du Gouvernement, tandis que a_{LT} et $NAIRU_{LT}$ désignent les cibles de long terme fixées par le COR.

(ii) *Fermeture des écarts conjoncturels*

À partir de la fin de l'horizon pluriannuel, l'écart entre le PIB effectif et le PIB potentiel (écart de production, ou « *output gap* » dans sa dénomination anglaise) et l'écart entre le chômage et le NAIRU (*NAIRU gap*) sont également supposés se refermer année après année à un rythme constant, jusqu'à être nuls.

L'écart de production étant en moyenne nul sur un cycle économique, la période de fermeture de cet écart est en général de l'ordre de la moitié de la durée moyenne d'un cycle. Le choix dans les projections du COR de l'année à laquelle les écarts de production et de NAIRU se ferment entièrement a ainsi pour objectif de conserver un rythme de fermeture cohérent d'un exercice sur l'autre, avec toutefois la contrainte que les écarts conjoncturels devraient théoriquement être refermés avant les écarts structurels.

Tableau 2 : Dates de fermetures des écarts conjoncturels lors du dernier exercice de projection réalisé en juin 2021

	Scénarios (<i>Productivité / Chômage</i>)					
	<i>1,8/7</i>	<i>1,5/7</i>	<i>1,3/7</i>	<i>1,0/7</i>	<i>1,8/4,5</i>	<i>1,0/10</i>
Écart de production nul à partir de	2030					
Écart au NAIRU nul à partir de	2030					

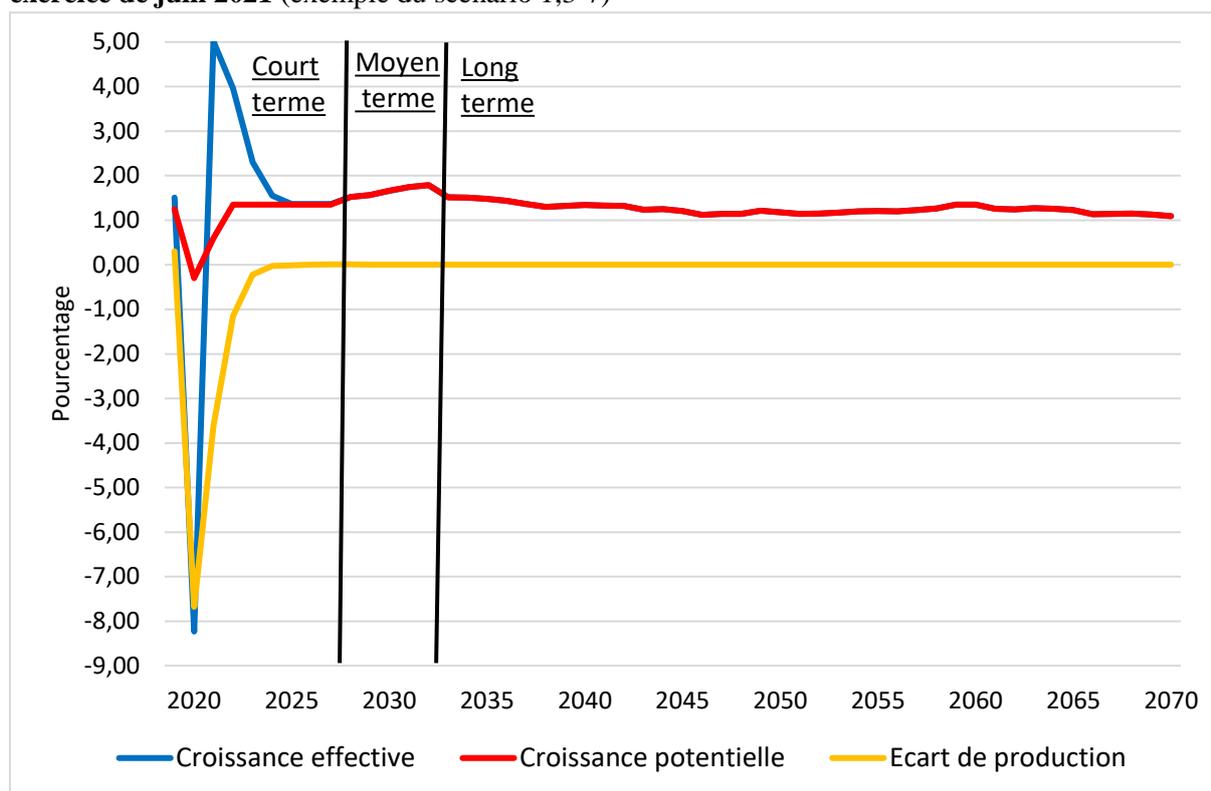
Pour le dernier exercice de projection, la date de fermeture des écarts conjoncturels retenue par la DG Trésor était de 2030 pour tous les scénarios³, avec un horizon des prévisions du Gouvernement fixé à 2027. Ainsi, les écarts conjoncturels se fermaient sur trois ans et étaient déterminés comme suit :

$$OG_t = OG_{t-1} - \frac{OG_{2027}}{2030 - 2027}$$

$$NAIRUgap_t = NAIRUgap_{t-1} - \frac{NAIRUgap_{2027}}{2030 - 2027}$$

³ Cette date est fixée par la DG Trésor de sorte à permettre une fermeture progressive de l'écart de production et de l'écart du taux de chômage effectif au NAIRU, et ce avant que la convergence vers les cibles de long terme – théoriquement plus lente – ne soit totalement aboutie. Lors du dernier exercice de juin 2021, l'écart de production était approximativement nul en fin d'horizon de prévisions du Gouvernement, et le choix de la date de fermeture des écarts conjoncturels n'avait donc pas d'impact notable sur les scénarios.

Graphique 2 : Construction des scénarios macroéconomiques pour le COR lors du dernier exercice de juin 2021 (exemple du scénario 1,3-7)



Notes de lecture :

- le court terme (2021-2027) est défini par les prévisions du programme de stabilité 2021-2027 de la France ;
- le moyen terme (2028-2032) est défini par la fermeture des écarts conjoncturels et la convergence des paramètres structurels vers leurs cibles de long terme ;
- le long terme (2033-2070) est défini par les hypothèses du COR et les projections de population active de l'Insee.

2. Importance, non-linéarité et facteurs influençant la croissance de moyen terme

Si la méthode de raccordement décrite *supra* est simple et transparente d'un point de vue économique et méthodologique, il convient toutefois de souligner quatre enjeux liés à cette méthode : (1) l'importance de la croissance sur la période de moyen terme pour le niveau de PIB à long terme, (2) la non-linéarité du raccordement de la croissance effective à moyen terme, (3) l'influence de la durée de la période de moyen terme pour la dynamique de raccordement et (4) la sensibilité des scénarios à l'écart entre le taux de chômage structurel et sa cible de long terme en fin de la période de court terme.

2.1. Importance de la croissance de moyen terme sur le niveau du PIB à long-terme

Par construction, la croissance du PIB effectif de l'économie à long terme est uniquement déterminée par la cible de long terme relative à la croissance de la productivité a_{LT} , et par l'évolution de la population active n_t (cf. Encadré 1):

$$y_t^{LT} = n_t + a_{LT}$$

Ainsi, la méthode de raccordement à moyen terme (*i.e.* les hypothèses de convergence vers les cibles du COR) n'influence pas la croissance du PIB à long terme.

En revanche, les scénarios de croissance calculés sur la période de moyen terme déterminent le niveau du PIB à long terme. En effet, le niveau du PIB une année donnée dépend de la croissance cumulée passée. Mathématiquement, et pour deux périodes arbitraires t et $t - k$ (par exemple, 2070 et 2027), le niveau du PIB Y s'écrit :

$$Y_t = (1 + y_t)(1 + y_{t-1}) \dots (1 + y_{t-k})Y_{t-k-1}$$

Ainsi, la croissance sur la période de moyen terme (y_{t-k-1}, \dots, y_t) a un effet permanent sur le niveau du PIB à long terme (*cf.* Tableau 3 pour un exemple numérique).

Tableau 3 : Contribution de la croissance de moyen terme au niveau du PIB à long terme

	Différence de croissance de 0,1 pt par an durant 5 ans sur le moyen terme	Différence de croissance de 0,3 pt par an durant 5 ans sur le moyen terme	Différence de croissance de 0,5 pt par an durant 5 ans sur le moyen terme
Écart sur le niveau du PIB (pt) à long terme par rapport à un scénario de référence	0,5 pt	1,5 pt	2,5 pts

Note de lecture :

- un différentiel de croissance de 0,1 % par an durant 5 ans par rapport à un scénario de référence avec une croissance de 1 % par an provoque un écart de PIB de 0,5 pt à long terme.
- Le scénario de référence utilisé ici suppose une croissance de 1 % par an. Du fait d'effets de base, un changement dans le scénario de référence affecterait à la marge l'écart calculé sur le niveau du PIB pour un différentiel de croissance donné.

2.2. Non-linéarité du raccordement des scénarios de croissance effective et potentielle sur le moyen terme

La croissance du PIB effectif à moyen terme peut être décomposée comme suit (*cf.* Encadré 1) :

$$y_t = n_t + a_t + \Delta OG_t - \Delta NAIRU_t$$

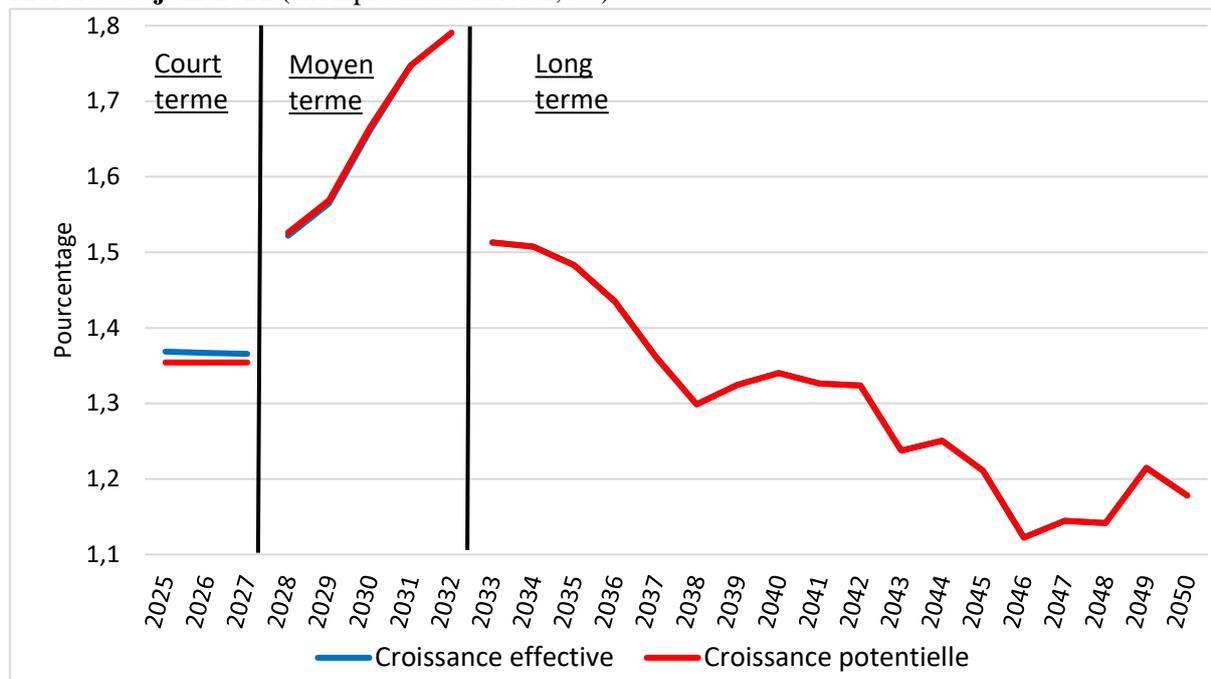
Étant donnée la nature des cibles de long terme, la convergence des différentes variables est double :

- (i) Convergence du taux de croissance de la productivité du travail a_t vers sa cible de long terme ;
- (ii) Convergence du niveau du chômage structurel vers sa cible de long terme (*i.e.* $\Delta NAIRU_t \rightarrow 0$) et fermeture de l'écart de production (*i.e.* $\Delta OG_t \rightarrow 0$).

En l'absence de ce second facteur (NAIRU et écart de production), la convergence linéaire de la productivité entraînerait mécaniquement une convergence linéaire de la croissance du PIB. Cependant, la combinaison de deux processus de convergence entraîne une convergence non linéaire de la croissance du PIB.

Par exemple, lors du dernier exercice de juin 2021, la convergence du NAIRU vers la cible du COR impliquait, entre 2027 et 2032, un supplément de croissance par rapport à la croissance de long terme dans la plupart des scénarios (voir par exemple Graphique 3 ci-dessous). On observe alors une chute de la croissance au moment du passage du moyen au long terme. Ce supplément (ou déficit) de croissance dépend directement de l'écart du NAIRU et de l'écart de production à leurs cibles de long terme (cf. partie 2.4 ci-dessous).

Graphique 3 : Construction des scénarios macroéconomiques pour le COR lors du dernier exercice de juin 2021 (exemple du scénario 1,3-7)



Notes de lecture :

- le court terme (2021-2027) est défini par les prévisions du programme de stabilité 2021-2027 de la France ;
- le moyen terme (2028-2032) est défini par la fermeture des écarts conjoncturels et la convergence des paramètres structurels vers leurs cibles de long terme ;
- le long terme (2033-2070) est défini par les hypothèses du COR et les projections de population active de l'Insee ; les variations sont donc uniquement dues aux évolutions de population active.
- Les trois segments (court, moyen, long termes) sont dissociés pour faciliter la lecture.

2.3. Sensibilité des scénarios à l'écart initial entre le NAIRU et sa cible de long terme

La fermeture de l'écart entre le NAIRU et la cible du taux de chômage structurel du COR induit une variation temporaire de la croissance de l'emploi, et donc un surplus ou un déficit de croissance potentielle à moyen terme. Ce surplus de croissance dépend mécaniquement de l'importance de l'écart à combler. Ainsi, l'écart entre le NAIRU et la cible de taux de chômage structurel du COR en fin de court terme peut fortement influencer le niveau du PIB à long terme. Par exemple, un écart important et positif entre le NAIRU et la cible du taux de chômage structurel du COR à la fin de l'horizon de court terme rehausse fortement la croissance de moyen terme, et donc le niveau du PIB à long terme (cf. Tableau 4 pour un exemple numérique). Il faut toutefois noter que ce constat ne s'applique pas à l'écart de production, qui n'affecte pas la dynamique du PIB potentielle : un écart de production positif en début de moyen terme (c'est-à-dire que le PIB effectif serait supérieur au PIB potentiel) se traduira par une croissance effective mécaniquement plus basse, mais sans effet sur la croissance potentielle, et donc sans effet sur le niveau du PIB à long terme (qui est déterminé par le PIB potentiel).

Tableau 4 : Contribution de la fermeture de l'écart à la cible de chômage à la croissance effective de moyen terme pour une durée du moyen terme de 5 ans

	Écart cible-prévision de NAIRU de -2 % (par exemple cible à 7 % et NAIRU à 9 %)	Écart cible-prévision de NAIRU de -4,5 % (par exemple cible à 4,5 % et NAIRU à 9 %)
Contribution de la fermeture de l'écart à la cible de chômage à la croissance effective de moyen terme par rapport au scénario de référence avec un écart cible-prévision de NAIRU de 0 %	0,4 % par an	1,0 % par an
Écart sur le niveau du PIB (pt) à long terme par rapport à un scénario de référence avec un écart cible-prévision de NAIRU de 0 %	2,2 pts	5,1 pts

Note de lecture :

- si l'écart entre la cible du COR et la prévision du Gouvernement à la fin de l'horizon pluriannuel officiel est de -2 %, et que la durée du moyen terme est de 5 ans alors la croissance de moyen terme est rehaussée de 0,4 % par an du fait de la convergence en niveau vers le taux de chômage structurel. La fermeture de cet écart rehausse le PIB de 2,2 pts à long terme par rapport à un scénario de référence dans lequel l'écart entre la cible du COR et la prévision du Gouvernement à la fin de l'horizon pluriannuel officiel est de 0 %,
- Le scénario de référence utilisé ici suppose une croissance moyenne de 1,0 % par an, une cible de chômage de 7 % et un écart cible-prévision de NAIRU de 0 %. Du fait d'effets de base, un changement dans le scénario de référence affecterait à la marge le différentiel de croissance et l'écart calculé sur le niveau du PIB.

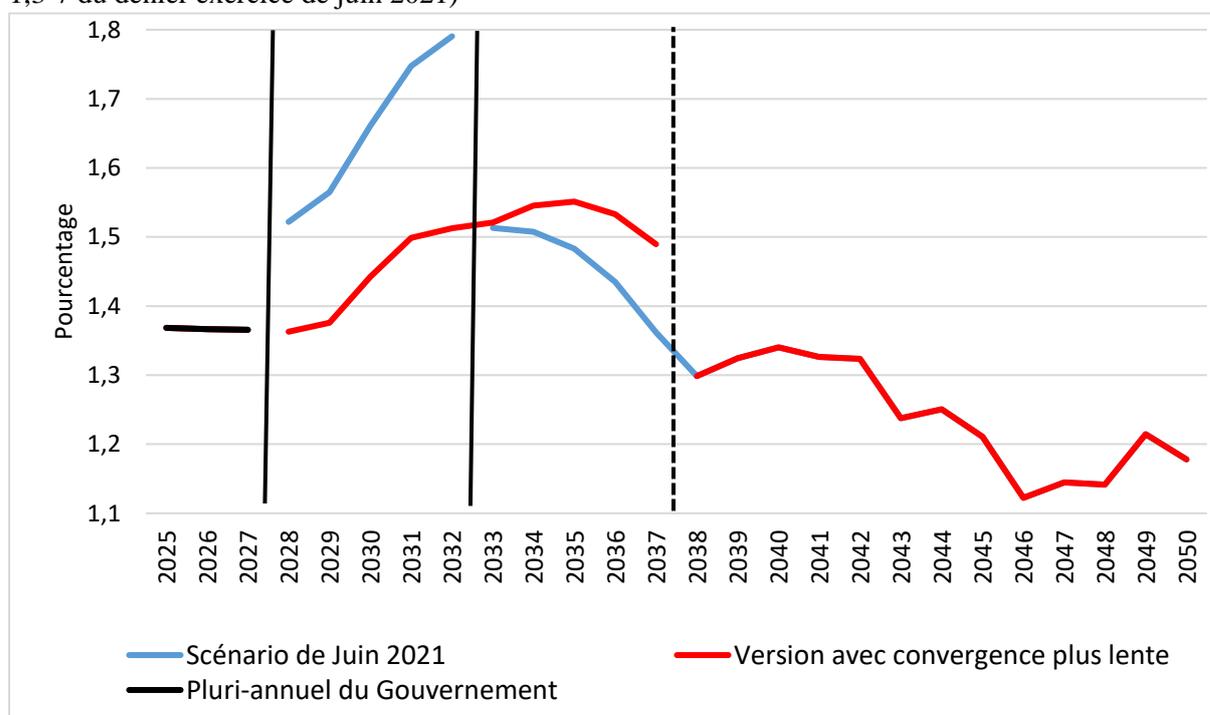
2.4. Importance de la durée du moyen terme pour le raccordement

Toutes choses égales par ailleurs (notamment hors convergence du NAIRU vers sa cible), la convergence linéaire des gains de productivité du travail vers leur cible de long terme implique une convergence linéaire de la croissance effective vers la croissance de long terme.

Toutefois, comme expliqué *supra*, la fermeture de l'écart de production et de l'écart entre le NAIRU et la cible du COR rompt la linéarité du raccordement de moyen terme en générant un surplus ou un déficit temporaire de croissance qui dépend des écarts initiaux (*cf.* partie 2.3 ci-dessus) et de la durée du moyen terme. En particulier, une durée du moyen terme relativement courte entraîne une fermeture rapide de l'écart de production et la convergence du taux de chômage vers sa cible, ce qui peut affecter fortement la croissance de moyen terme. Cette convergence rapide génère des épisodes de croissance atypiques (à la hausse ou à la baisse, selon le signe des écarts initiaux). Le Graphique 4 ci-dessous illustre ce point en présentant le scénario 1,3-7 inclut dans le rapport de juin 2021, et une version décalée avec une date d'atteinte des cibles de long terme fixée à 2037 au lieu de 2032 (soit 10 ans après l'horizon des prévisions du Gouvernement) – la date de fermeture des écarts conjoncturels étant conservée à 2030.

Par rapport au scénario retenu dans l'exercice de juin 2021, la version avec convergence plus lente aurait une croissance annuelle moyenne diminuée d'environ 0,1 pt sur la période 2028-2037, ce qui se traduirait par un PIB en niveau plus faible de 1,1 pt en 2032, et d'environ 0,7 pt à long terme.

Graphique 4 : Importance de la date d'atteinte des cibles de long terme dans les scénarios macroéconomiques pour la croissance effective (exemple de la croissance effective du scénario 1,3-7 du dernier exercice de juin 2021)



Notes de lecture :

- Le scénario avec convergence plus lente prend les mêmes hypothèses que le scénario inclus dans le rapport du COR, à la seule exception que la date d'atteinte des cibles de long terme est fixée 10 ans après l'horizon des prévisions du Gouvernement, soit 2037 au lieu de 2032.
- Le court terme (2021-2027) est défini par les prévisions du programme de stabilité 2021-2027 de la France ;
- Le moyen terme (2028-2032 dans les scénarios de juin 2021 ; 2028-2037 dans la version avec convergence plus lente) est défini par la fermeture des écarts conjoncturels et la convergence des paramètres structurels vers leurs cibles de long terme ;
- Le long terme (2033-2070 dans les scénarios de juin 2021 ; 2038-2070 dans la version avec convergence plus lente) est défini par les hypothèses du COR et les projections de population active de l'Insee.
- Les trois segments (court, moyen, long termes) sont dissociés pour faciliter la lecture.